

Le tribunal de commerce de Paris a donné son vert à l'offre de reprise par la société Pastacorp de l'activité pâtes fraîches du groupe Financière Turenne Lafayette (FTL, maison mère de William Saurin).

Ngo Jung & Partners assistait Pastacorp avec **Marion Ngo** (associée en procédures collectives) et **Yvette Heeraman** (associée droit social).

"William Saurin: rachat des pâtes par Pastacorp

Mis à jour le 14/06/2017 à 17:38

Le tribunal de commerce de Paris a donné son vert à l'offre de reprise par la société Pastacorp de l'activité pâtes fraîches du groupe Financière Turenne Lafayette (FTL, maison mère de William Saurin), a annoncé mercredi FTL. "Dans son jugement rendu mardi 13 juin, le Tribunal de Commerce de Paris a arrêté le plan de cession des sociétés Tradition Traiteur et Pâtes Fraîches Luison au profit de Pastacorp", selon le communiqué.

Pastacorp, détentrice des marques Lustucru et Rivoire & Carret, était seule en lice pour la reprise de ces sociétés où travaillent plus de 150 personnes. "Pastacorp entend faire bénéficier le périmètre repris de son savoir-faire industriel, marketing et commercial afin de pérenniser l'activité et les emplois et leur apporter des perspectives de développement", assure FTL dans le communiqué. Le tribunal de commerce doit par ailleurs rendre jeudi sa décision concernant la reprise des activités charcuterie du groupe. Encore une fois, un seul repreneur est en lice: la coopérative bretonne Cooperl qui s'engage à reprendre la totalité des actifs des sociétés Paul Prédault, La Lampaulaise de Salaisons, Madrange et Montagne Noire, ainsi que les 1.400 salariés qui y travaillent.

Par ailleurs, FTL a abouti à un accord avec Cofigeo et le groupe agricole coopératif Arterris pour la reprise des plats cuisinés du groupe dont les fameux cassoulets William Saurin. Le groupe FTL revient de loin, frôlant la disparition fin 2016 après la découverte d'un vaste trucage de ses comptes révélé par un audit ordonné peu après le décès de la dirigeante du groupe, Monique Piffaut. L'Etat avait déposé en urgence 70 millions d'euros dans un fonds spécifique, dans le but de maintenir l'activité, avant d'obtenir un accord sur le financement de l'entreprise. Le nouveau patron du groupe, Eric Le Gouvello, cherchait depuis lors des repreneurs pour sauver les marques-phares de ce géant de l'agroalimentaire.

Le Figaro.fr avec AFP"